

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2023

Période de collecte :

du vendredi 21 juillet 2023 au jeudi 3 août 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 3 août), l'activité a progressé en juillet dans l'industrie, les services et le bâtiment, et le ralentissement est moins accentué que prévu le mois dernier.

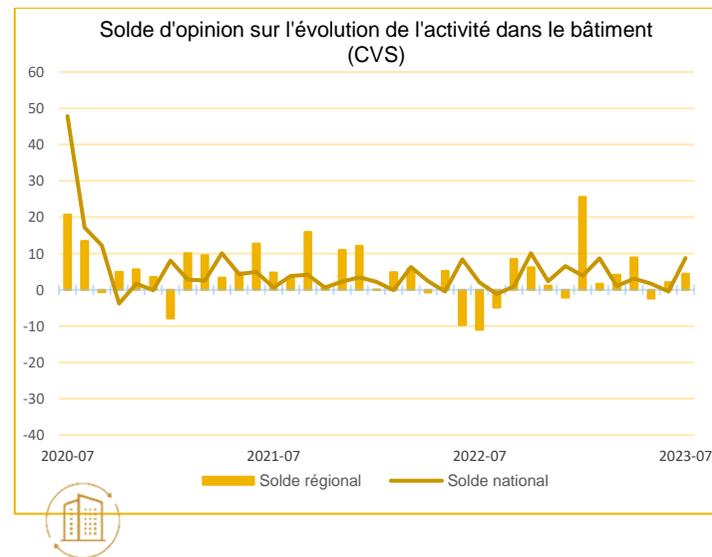
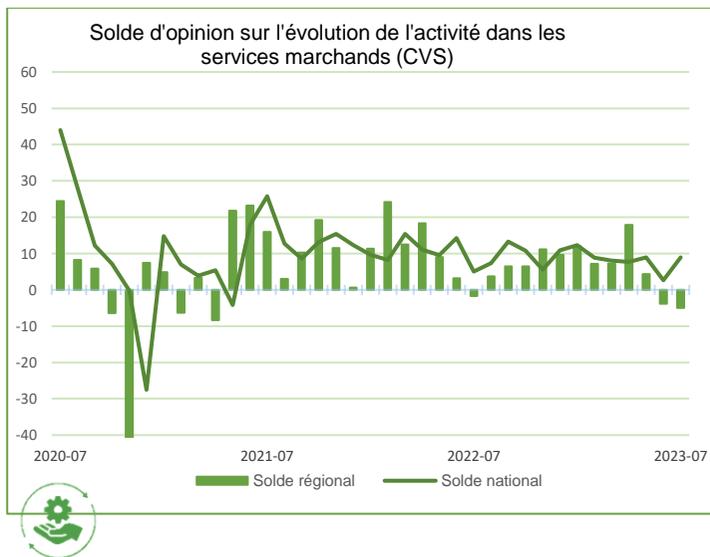
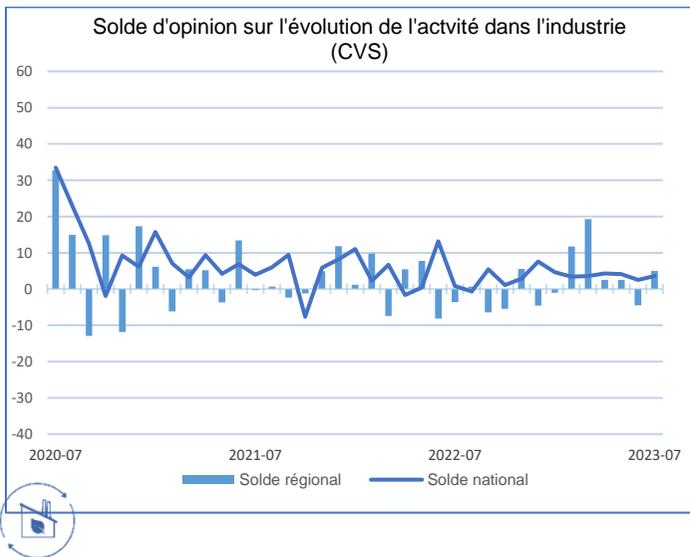
Les difficultés d'approvisionnement continuent de diminuer dans le bâtiment (12 % des entreprises les mentionnent en juillet, après 15 % en juin) et dans l'industrie (21 %, après 22 %). Pour le quatrième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières, et se stabilisent pour les produits finis. Les opinions sur les évolutions des prix des services et du bâtiment reviennent à leurs niveaux pré-Covid. Dans l'industrie, seuls 9 % des chefs d'entreprise indiquent avoir augmenté leurs prix de vente en juillet et 6 % d'entre eux les ont baissés. Dans le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant baissé leurs prix se maintient par rapport à juin. Les difficultés de recrutement progressent quelque peu et concernent la moitié des entreprises (52 %).

Notre indicateur d'incertitude recule dans l'industrie, les services et le bâtiment. Dans l'industrie et le bâtiment, les carnets de commande demeurent inférieurs à leur moyenne de long terme. La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base de l'acquis à fin juin, et des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au troisième trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

« Du fait d'une trop grande incertitude quant à la fiabilité de certaines données et de leur traitement statistique, les anticipations des chefs d'entreprise pour le mois d'août ne figurent pas dans le document ce mois-ci. »

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle progresse légèrement, avec toutefois des divergences entre secteurs d'activité. Les carnets de commandes gagnent un peu en consistance et sont dans l'ensemble corrects. Les stocks de produits finis demeurent légèrement excédentaires, mais se réduisent. Les prix d'achats des matières restent en baisse modérée, alors que les prix de vente sont globalement stables. Les effectifs évoluent peu.

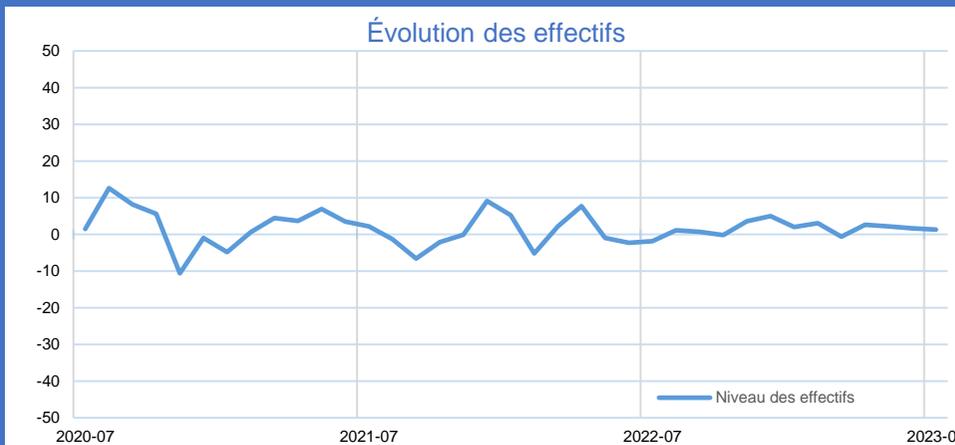
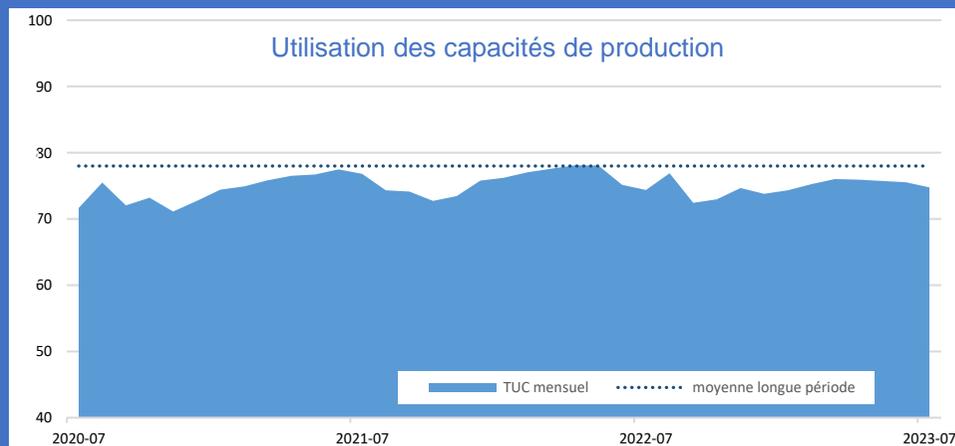
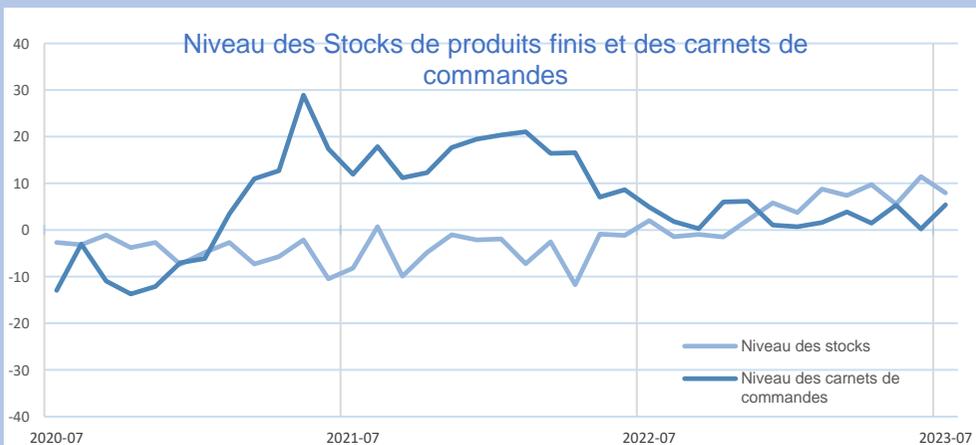
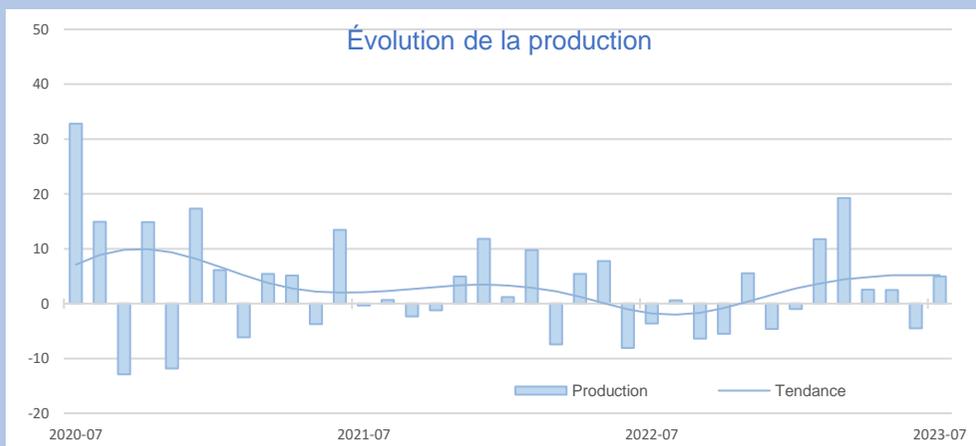
Dans les services marchands, le courant d'affaires est, dans l'ensemble, à nouveau en léger repli, avec encore des disparités marquées selon les secteurs. L'activité progresse dans le transport et l'intérim alors qu'elle est en recul dans l'hébergement-restauration et l'ingénierie. Les effectifs se maintiennent. La hausse des prix des prestations reste globalement mesurée.

L'activité mensuelle dans le bâtiment enregistre une croissance modérée, tirée par le segment du second œuvre alors qu'elle se contracte légèrement dans le gros œuvre. Les carnets de commandes restent bien garnis. Les prix se stabilisent globalement. Dans les travaux publics, l'activité du dernier trimestre est, à nouveau, en hausse, à un rythme cependant ralenti.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle s'apprécie légèrement dans l'ensemble. Certains segments sont toutefois en retraits, notamment la fabrication de matériels de transport, la fabrication de machines, certaines activités alimentaires (viandes) ou encore de sous-traitance industrielle (métallurgie). Les carnets de commandes se renforcent un peu et sont jugés corrects. Les stocks de produits finis se réduisent mais restent un peu excédentaires. Les prix des achats continuent de reculer modérément, alors que les prix de vente sont stables. Les effectifs évoluent peu, mais certains besoins persistent.



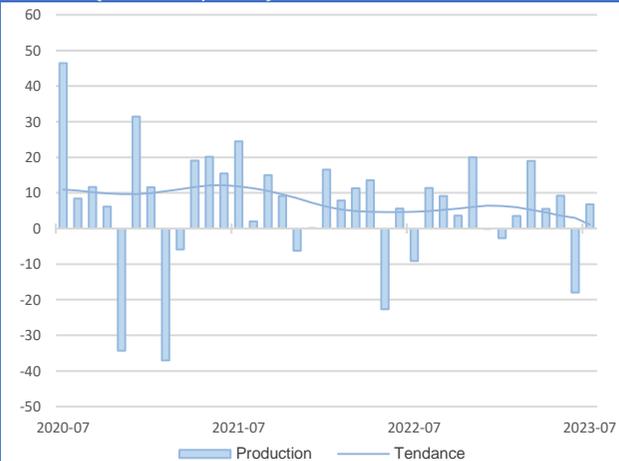
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



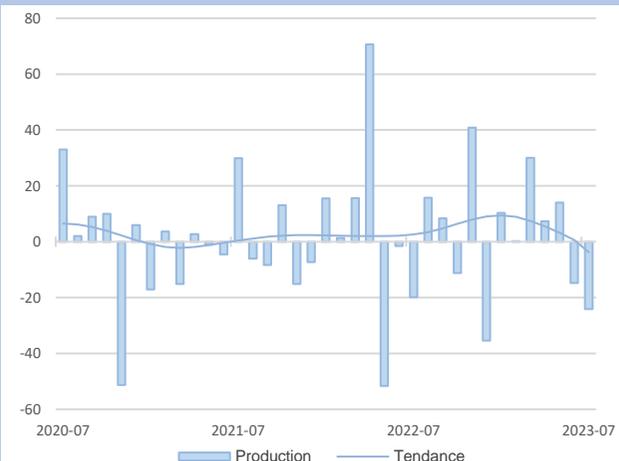
11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



Agroalimentaire

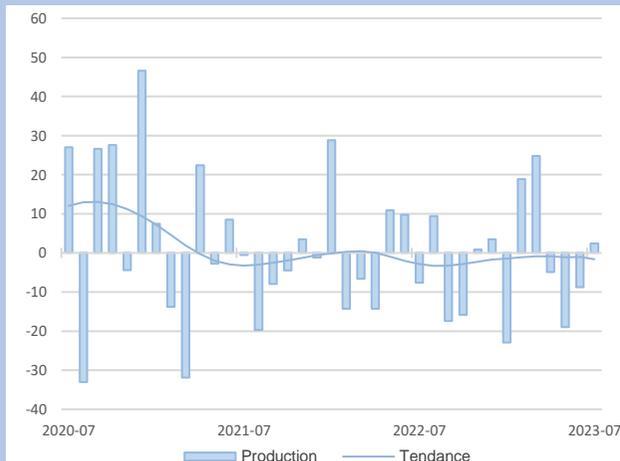
L'activité d'ensemble enregistre un léger regain. La demande reste toutefois mesurée et les carnets de commandes demeurent un peu étroits. Les stocks continuent d'être jugés adaptés à l'activité. Les prix des achats repartent globalement à la hausse, tirés principalement par le secteur de la viande. Les prix de vente sont stables.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La baisse de la production s'accroît, sous l'effet d'une consommation en deçà des niveaux habituellement élevés observés durant la saison estivale. Les carnets de commandes se dégradent et deviennent insuffisants. Les stocks de produits finis se réduisent mais restent encore un peu excédentaires. Les prix des achats repartent globalement à la hausse principalement en raison du renchérissement de la viande de porc. Les prix de vente sont stables. Les effectifs sont en recul.

Après plusieurs mois de repli, la production enregistre un très léger regain. Les carnets de commandes s'améliorent mais demeurent faibles. Les stocks évoluent peu et continuent d'être considérés comme étant adaptés à l'activité. Les prix d'achats des matières se stabilisent après deux mois de repli. Les prix de vente se rétractent légèrement. Les effectifs se renforcent un peu.



24,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

Dont transformation de la viande

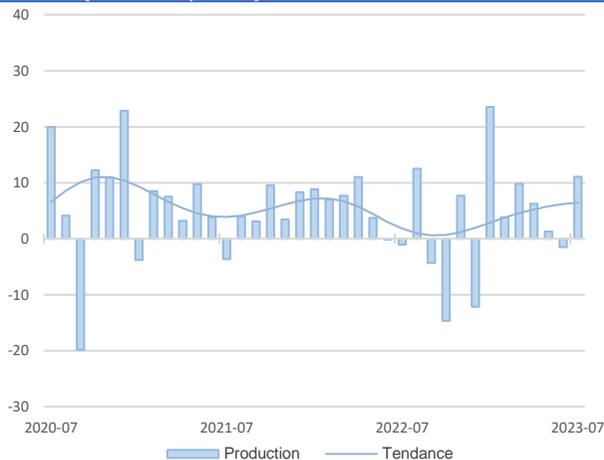
Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



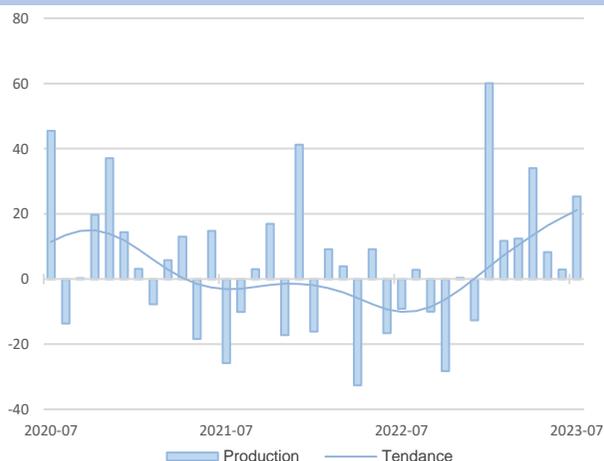
15,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Équipements électriques et électroniques, autres machines



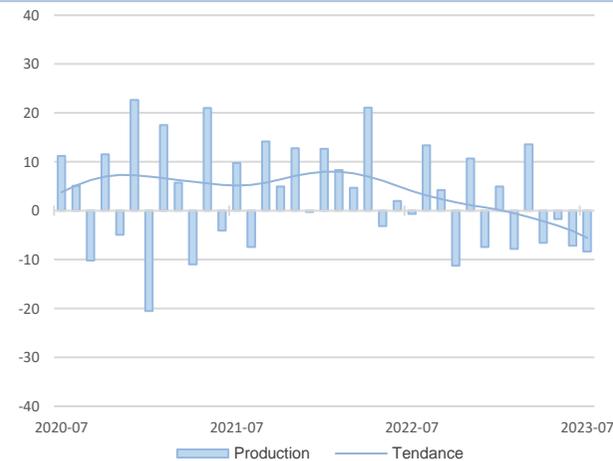
La production progresse globalement. La demande est satisfaisante et les carnets de commandes demeurent bien garnis. Les stocks de produits finis sont jugés adaptés. La baisse modérée des prix des matières se confirme, tandis que les prix de vente se réhaussent légèrement. Les effectifs se renforcent un peu, mais des besoins de main d'œuvre persistent.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



La production est en hausse, soutenue par une demande domestique et internationale dynamiques. Les carnets de commandes se renforcent et sont consistants. Les stocks de produits finis se reconstituent progressivement, mais restent encore un peu justes. La détente sur les prix des achats se poursuit alors que les prix de vente sont stables. Des besoins en effectifs persistent, ce qui perturbe certaines productions.

La production se contracte à nouveau, toujours sous l'effet de décalages de livraisons à la demande des clients. Les carnets de commandes demeurent bien garnis. Les stocks de produits finis se maintiennent à un niveau un peu élevé. Le reflux modéré des prix des achats se poursuit, alors que les prix de vente restent orientés en légère hausse. Les effectifs se renforcent un peu.



25,6%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022)

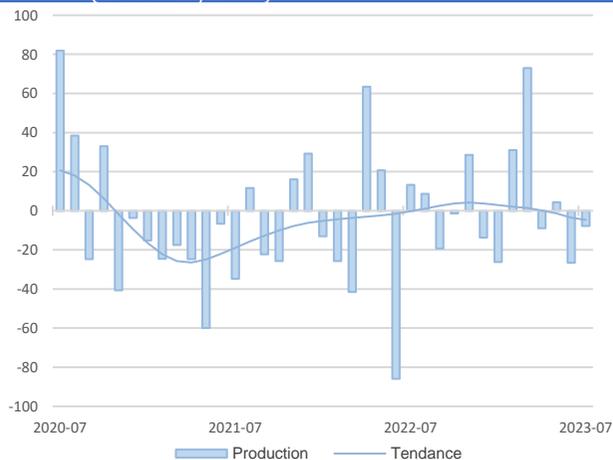
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2022) **54,3%**

14,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Matériels de transport



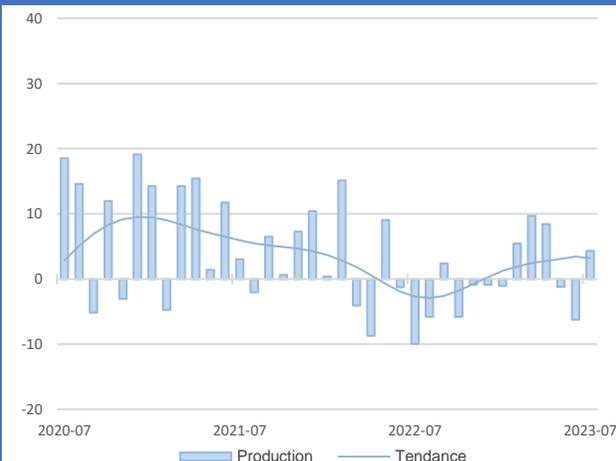
La production s'inscrit en faible baisse. Les stocks de produits finis dans l'automobile s'écoulent progressivement, mais restent encore excédentaires. Les carnets de commandes se raffermissent et sont jugés satisfaisants. Les prix de vente sont en hausse, alors que ceux des achats se stabilisent.

FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production retrouve une légère progression d'ensemble, mais toujours avec des évolutions contrastées selon les segments d'activité et les débouchés. Les carnets de commandes se raffermissent un peu et deviennent corrects. Les stocks de produits finis se réduisent et s'approchent du niveau jugé adapté à l'activité. Les prix des achats continuent de baisser et les prix de vente poursuivent un léger reflux.

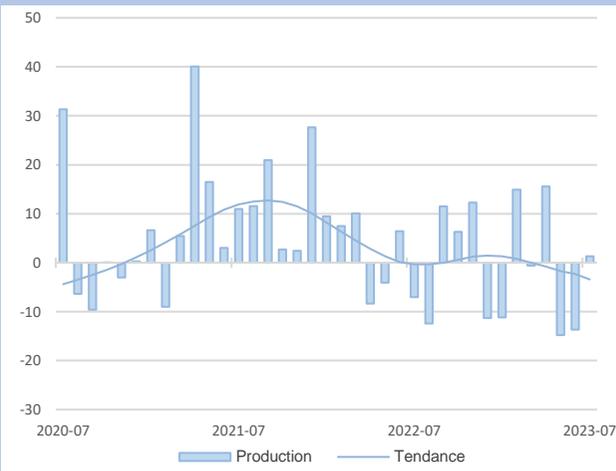


Autres produits industriels

59%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

11,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

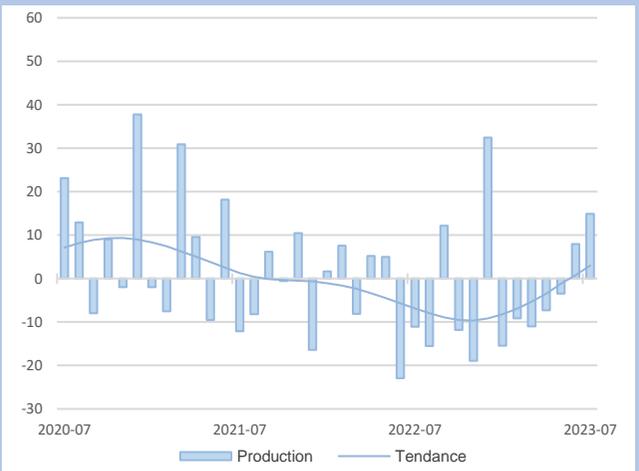
Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



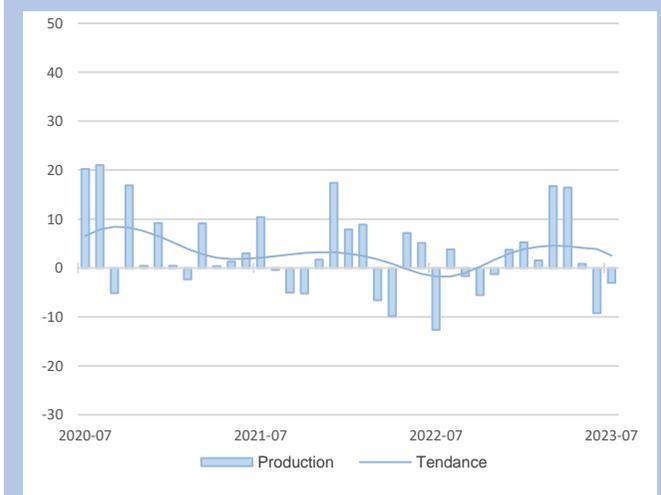
L'activité se stabilise à un niveau modeste notamment sur les débouchés de la construction et de l'emballage alimentaire. Les carnets de commandes demeurent faibles. Les stocks de produits finis se réduisent, mais restent excédentaires. Le mouvement de baisse des prix des achats se poursuit. Les prix de vente suivent la même tendance. Les effectifs sont en léger repli.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



L'activité d'ensemble enregistre un nouveau regain, mais avec des évolutions contrastées selon les débouchés. Notamment, la demande en provenance de l'industrie automobile est en hausse, alors qu'elle est en retrait sur l'emballage et la construction. Les carnets de commandes se raffermissent et deviennent corrects. Les stocks de produits finis se réduisent et sont jugés adaptés. Les prix des achats et des ventes demeurent en très légère baisse.



La production est à nouveau en léger repli avec une demande assez timorée sur la plupart des débouchés, seul celui de l'énergie se distinguant par une dynamique favorable. Les commandes sont en retrait et les carnets deviennent un peu étroits. Les stocks de produits sont jugés adaptés. Les prix des matières sont stables alors que les prix de vente se tassent légèrement.

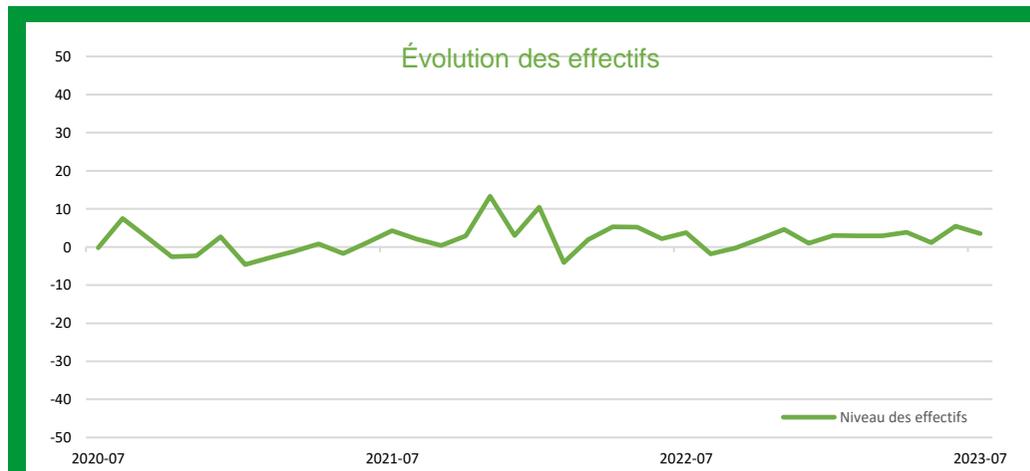
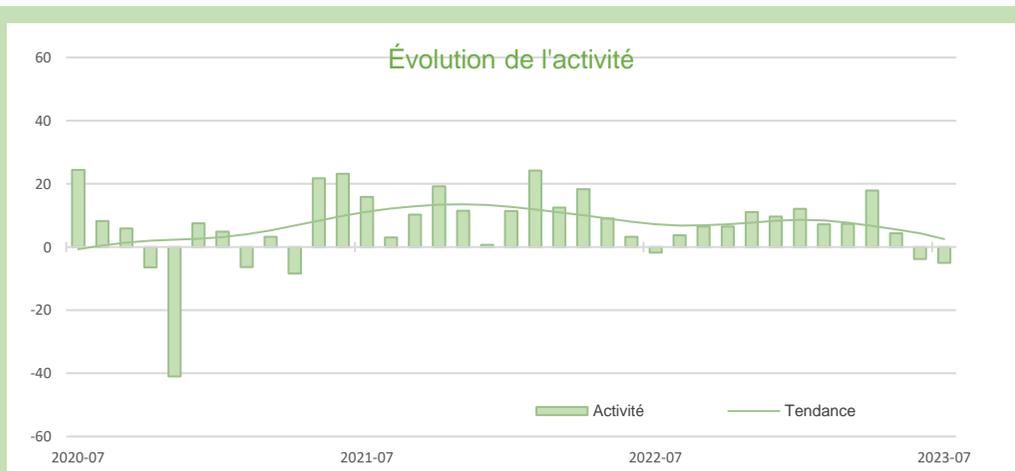
6,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires est, dans l'ensemble, à nouveau en léger repli, avec encore des disparités marquées selon les secteurs. L'activité progresse dans le transports et l'intérim alors qu'elle est en recul dans l'hébergement-restauration et l'ingénierie. Les effectifs se maintiennent. La hausse des prix des prestations reste globalement modérée.



SERVICES MARCHANDS

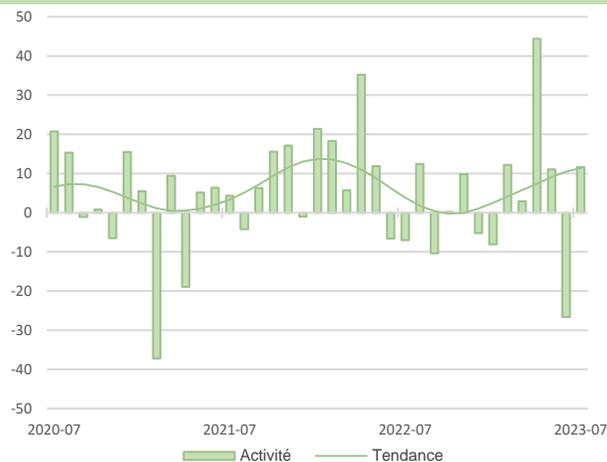
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

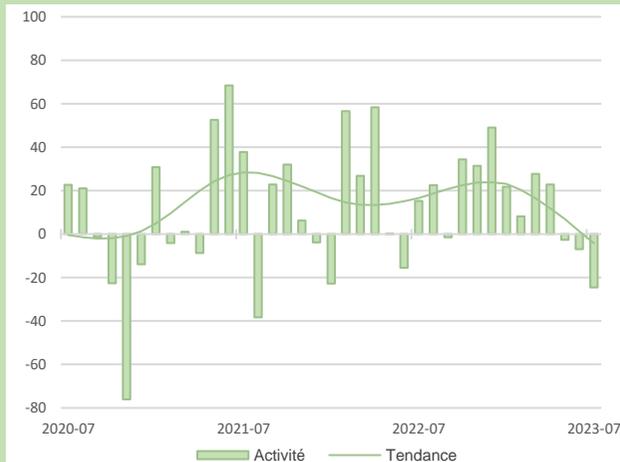
Transports et entreposage



L'activité connaît un rebond même si elle est jugée plus faible qu'attendue. La hausse s'explique notamment par le fait que les entreprises industrielles anticipent leurs livraisons avant leurs fermetures au mois d'août. Les entreprises du secteur parviennent à embaucher et les difficultés de recrutement se réduisent progressivement. Les prix des prestations augmentent ce qui permet de compenser en partie des volumes un peu insuffisants.

Hébergement et restauration

23,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

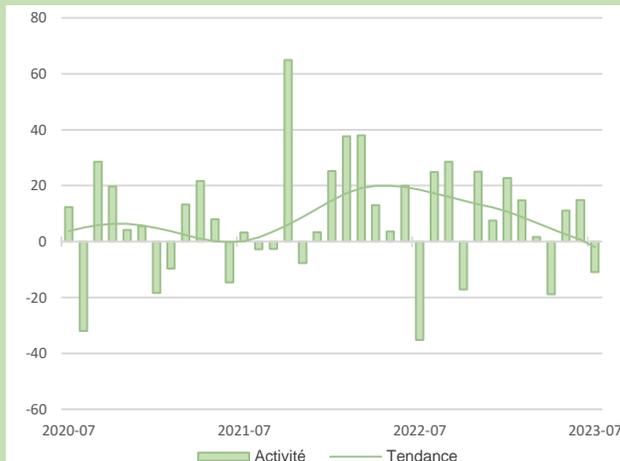


L'activité est en retrait. La fréquentation touristique de la région est satisfaisante, mais la consommation est en repli à la fois dans l'hébergement et la restauration. Les prix restent en hausse sensible dans l'hébergement alors qu'ils se stabilisent dans la restauration. Les effectifs se maintiennent mais des besoins persistent sur certains métiers.



L'activité enregistre une faible progression, tout en étant en retrait des attentes. La demande est pourtant soutenue en cette période de congés d'été, en provenance de tous les secteurs d'activité à l'exception du bâtiment. Mais l'activité est pénalisée par une pénurie de profils qualifiés, compensée en partie par l'arrivée des étudiants.

L'activité est en repli sous l'effet de délais de prises de décisions de la part de la clientèle qui s'allongent et de consultations en retrait principalement en provenance du secteur du bâtiment. Les effectifs continuent de se renforcer, mais les besoins restent fréquents. La revalorisation des tarifs des prestations ralentit.



1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Agences de travail temporaire

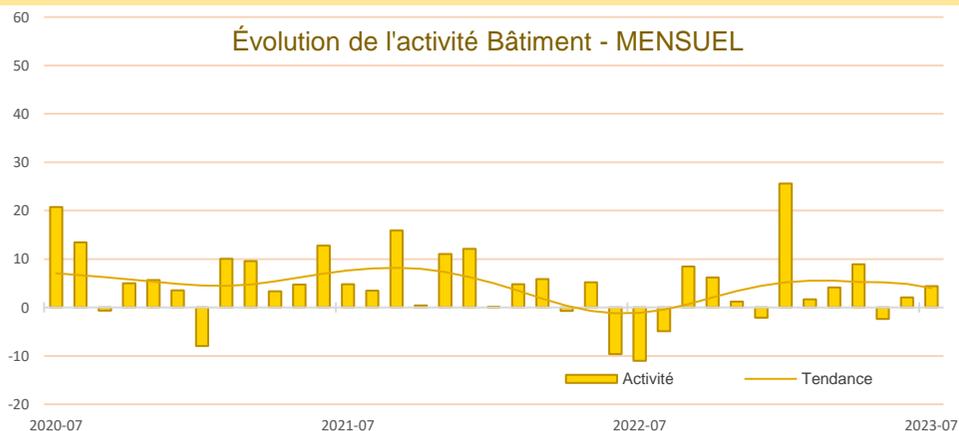
Ingénierie technique

6,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



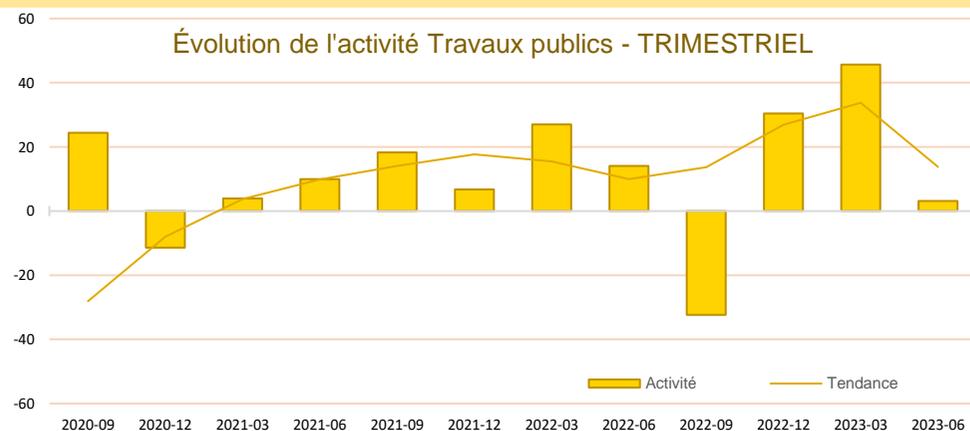
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment enregistre une croissance modérée, tirée par le segment du second œuvre alors qu'elle se contracte légèrement dans le gros œuvre. Les carnets de commandes restent bien garnis. Les prix se stabilisent globalement. Dans les travaux publics, l'activité du dernier trimestre est, à nouveau, en hausse, à un rythme cependant ralenti.



L'activité est globalement en augmentation modérée. Celle-ci reste portée, comme le mois précédent, par le segment du second œuvre alors que le gros œuvre accuse, à nouveau, un léger fléchissement. Les carnets de commandes restent consistants sur les deux segments, mais les perspectives à long terme dans le gros œuvre deviennent plus incertaines avec une baisse des consultations et de leurs concrétisations principalement dans la construction de logements. Les prix des devis évoluent peu. Les effectifs sont globalement stables.

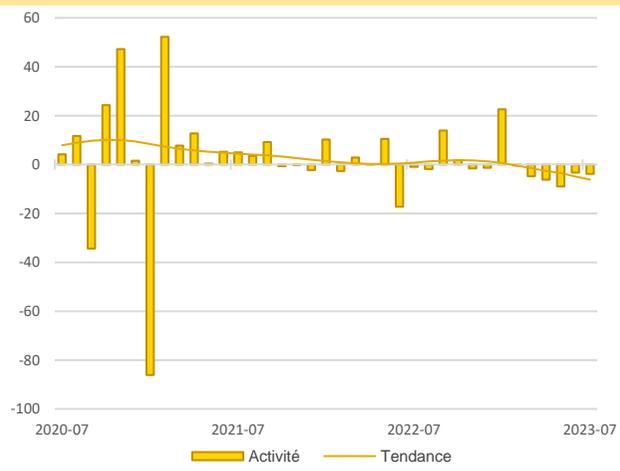
L'activité trimestrielle est, à nouveau, en progression, à un rythme toutefois plus modéré. Les carnets de commandes se maintiennent à un niveau élevé avec une bonne tenue de la demande privée et publique. La hausse des prix des devis se poursuit, mais ralentit avec des niveaux d'appels d'offre plus faibles et une concurrence plus vive. Les difficultés de recrutement restent importantes et affectent parfois l'activité.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

21%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

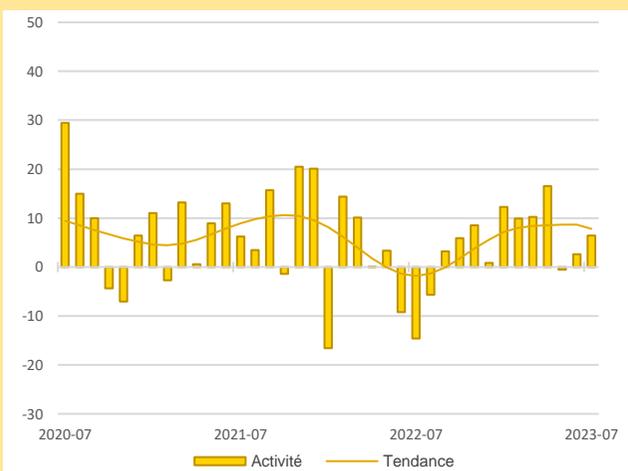
Activité - Gros œuvre



Un nouveau fléchissement de l'activité est enregistré. La demande est plus fébrile face aux coûts des programmes et au durcissement des conditions de financement bancaire. Dans un contexte concurrentiel pourtant plus agressif, les prix des devis sont légèrement revalorisés, répercutant les hausses de coûts (salaires, énergie, augmentations passées des matériaux) afin de préserver les marges. Les effectifs sont ajustés en légère baisse.



L'activité s'inscrit en hausse modérée. La demande privée reste dynamique, notamment en matière de rénovation énergétique. La demande publique est également soutenue, mais à des conditions de prix qui se durcissent et attisent la concurrence. Les prix des devis n'évoluent donc que très peu. Les effectifs sont stables alors que des besoins persistent.



Activité - Second œuvre

59%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 etudes-bfc@banque-france.fr
 **03.80.50.41.50**

Rédacteur en chef

Régis PERNON, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.